

Chafik HBILA

@chafikhbila

Sociologue à Jeudevi (www.jeudevi.org)

Chercheur associé au Centre de recherche et d'analyse des politiques européennes (CRAPE) - UMR 6051, Université de Rennes 1



Quelle politique de jeunesse dans une société en mutation ?

ORIV

Epinal, le mercredi 5 décembre 2018

Chafik HBILA – Francas de Charente-Maritime – vendredi 10 novembre 2017

Sociologie de la jeunesse
contemporaine

Quelques éléments de cadrage au propos
sur les politiques de jeunesse

Quelle politique de jeunesse dans une société en mutation ?

La préparation à l'autonomie comme finalité

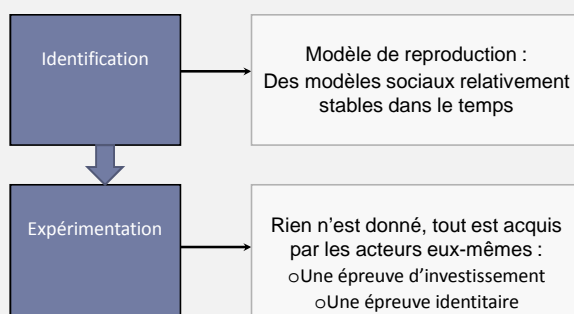
- Le concept d'autonomie désigne de prime abord deux choses :
 - La liberté de choix au nom de la propriété de soi
 - La capacité à agir de soi-même dans la plupart des situations de vie
 - L'autonomie consiste donc en une affirmation de soi et une assertion personnelle qui avait une place limitée dans la vie sociale française jusque dans les années 1970
 - Désinstitutionnalisation, psychologisation et privatisation de l'existence humaine
- De la permission à la capacité : l'autonomie comme nouveau concept-clé des sociétés occidentales (cf. Alain Ehrenberg)
 - Dans un style d'existence organisé par la discipline traditionnelle, question de type « névrotique » : « que m'est-il *permis* de faire ? »
 - Dans un style d'existence dominé par l'autonomie, question de type « dépressive » : « que suis-je *capable* de faire ? »
- Le corollaire de l'estime de soi
- **Attention à la confusion entre autonomie et indépendance !**

Chafik HBILA – ORIV – Mercredi 5 décembre 2018

Quelle politique de jeunesse dans une société en mutation ?

La socialisation en mutation

- D'un modèle de l'identification à un modèle d'expérimentation...



Chafik HBILA – ORIV – Mercredi 5 décembre 2018

Quelle politique de jeunesse dans une société en mutation ?

La prééminence du territoire dans la socialisation et la construction des parcours

- Pluralité des territoires, pluralité de la jeunesse.
- Des territoires qui se développent inégalement et jouent un rôle actif dans la formation des inégalités entre jeunes. Ces inégalités de territoires représentent de véritables inégalités sociales.
- Les jeunes ne portent que des projets et des revendications conformes aux conditions objectives de leur réalisation : niveau d'autocensure déterminé par le positionnement social.
- Les risques des territoires ruraux et périurbains :
 - Les jeunes incorporent les possibilités et les impossibilités générées par leur milieu social et aggravées, confirmées, par les dynamiques territoriales.
 - Une vision limitée des attentes
 - L'autocensure des jeunes
- *D'où la question politique d'une intervention correctrice de ces inégalités : comment offrir les mêmes horizons d'expériences positives et formatrices pour tous les jeunes ?*

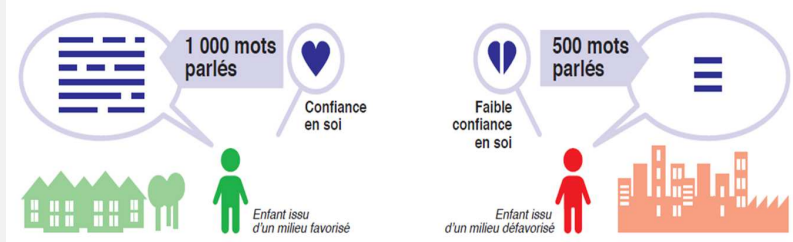
Chafik HBILA – ORIV – Mercredi 5 décembre 2018

Quelle politique de jeunesse dans une société en mutation ?

Quelques données sur les inégalités sociales

DE FORTES INÉGALITÉS DE DÉVELOPPEMENT DÈS LA PETITE ENFANCE

À trois ans, la pauvreté a déjà des conséquences sur le développement linguistique et émotionnel de l'enfant



- Plus d'un collégien sur 3 (37,1%) ont au moins un an de retard contre 23,2% hors-ZUS/ZUS et 20,7% hors-ZUS. Toutefois, les filles, dans tous les cas, sont moins en retard que les garçons.
- 22,8% des élèves de 1^{er} résidants en ZUS s'orientent en filière générale contre 43,8% hors-ZUS ; 57,3% des élèves résidants en ZUS s'orientent en filière professionnelle contre 36,5% hors-ZUS.
- En ZUS, un niveau d'études élevé continue à protéger les actifs du chômage : 25,2% des actifs de 25 à 64 ans sans diplôme y sont au chômage contre 10,4% s'ils ont obtenu un diplôme supérieur au bac.

Chafik HBILA – ORIV – Mercredi 5 décembre 2018

Quelle politique de jeunesse dans une société en mutation ?

Distinguer les âges (1/2)

• L'adolescence : accès à la singularité

- La **singularité** : si l'enfant adhère aux propositions de l'adulte, l'adolescent cherche à devenir soi, c'est-à-dire une personne unique, singulière, différente.
- L'accès à la singularité s'installe chez certains ados de façon un peu extrême, et se manifeste très fréquemment par une prise de distance avec le réel, qui s'observe dans les points suivants :
 - Critique du monde adulte (c'est une condition pour ne pas en rester dépendant), prise de distance, « mise en vide » (négation de la proposition adulte), difficulté à négocier.
 - Ouverture d'une infinité de possibilités (où aller, qui être, que faire) et d'une difficulté à faire des choix (tout est possible).
 - Création d'une identité singulière, par différenciation d'avec l'adulte, et par mimétisme avec les pairs
 - Installation d'un foisonnement de désirs et de pulsions (amour, sexualité, ivresse, vertige, sentiment de puissance), envie d'expérimenter et de transgresser.

Chafik HBILA – ORIV – Mercredi 5 décembre 2018

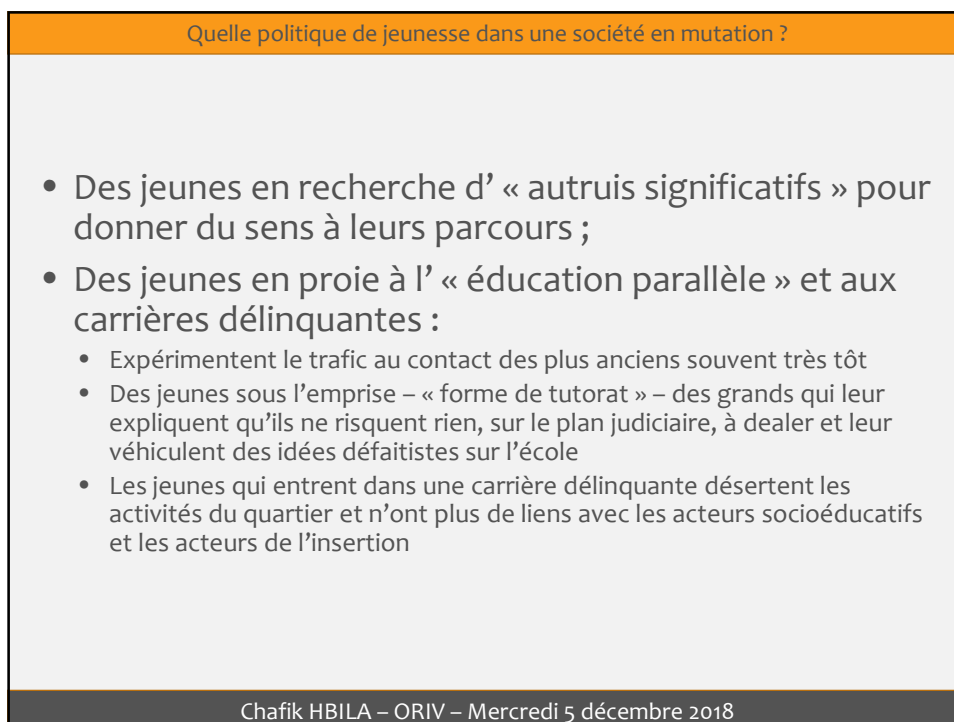
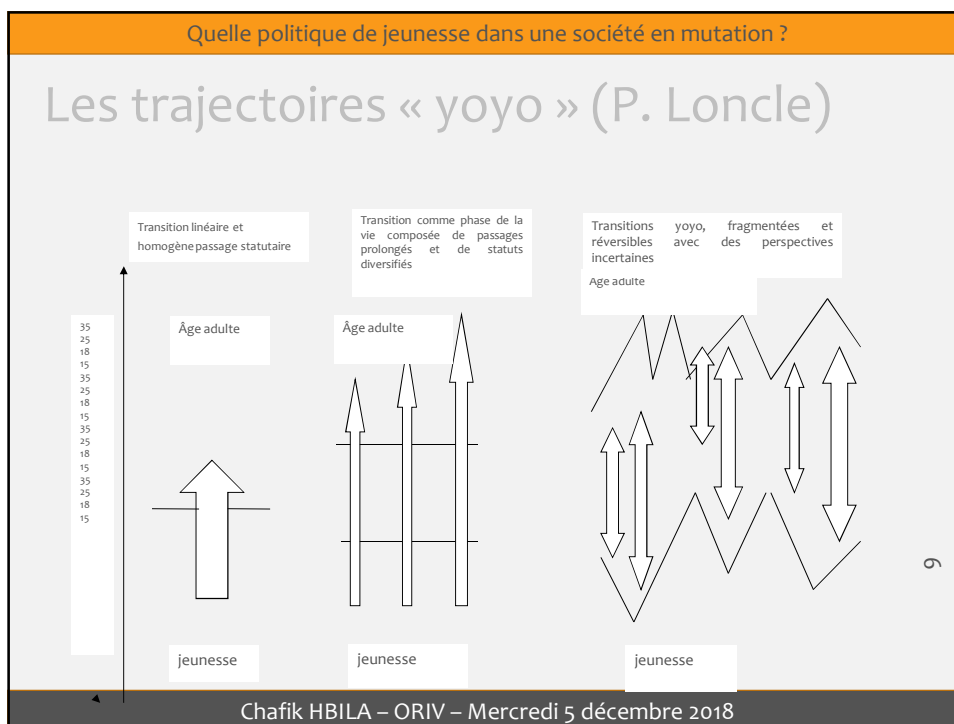
Quelle politique de jeunesse dans une société en mutation ?

Distinguer les âges (2/2)

• Les jeunes adultes :

- En quête d'indépendance matérielle et financière
- En quête de reconnaissance et d'utilité sociale : accès à l'emploi, aux responsabilités, etc.
- **Une jeunesse qui s'allonge...: statut d'attente ou phase de transition institutionnalisée ?**
 - Allongement des études
 - Insertion sociale et professionnelle de plus en plus tardive :
 - Âge d'accès au premier CDI en France : 28 ans !
 - Taux de chômage des jeunes 7 à 10 points supérieur à la moyenne nationale...
 - Décohabitation toujours plus tardive
 - L'angoisse du déclassement social
- *Deux publics à distinguer dans les politiques de jeunesse, tout en pensant la continuité et les passerelles dans la prise en charge et les accompagnements.*

Chafik HBILA – ORIV – Mercredi 5 décembre 2018



Penser les enjeux d'une politique de jeunesse dans une société en mutation

Quelques pistes pour agir

Quelle politique de jeunesse dans une société en mutation ?

Lisibilité et appropriation d'une politique de jeunesse

- Un préalable nécessaire : poser la question du sens d'une politique de jeunesse
- Six référentiels (cf Jean-Claude Richez):
 - Familialiste
 - Scolaro-éducatif
 - Contrôle social
 - Insertion sociale et professionnelle
 - Développement local
 - Autonomie
- Historiquement et traditionnellement en France : référentiels familialiste et scolaro-éducatif.
- L'action jeunesse en France est marquée par une difficulté structurelle : celle d'instituer la jeunesse comme cible et sujet de plein droit d'une action publique dédiée.
- Des politiques souvent insuffisamment définies et validées dans les conseils de collectivité (un manque d'objectifs stratégiques) : Manque ou absence d'objectifs stratégiques et politiques ; un rapport métonymique à une population symbolique

Chafik HBILA – ORIV – Mercredi 5 décembre 2018

Quelle politique de jeunesse dans une société en mutation ?

La singularité du modèle français

- **Cécile Van de Velde, quatre modes d'entrée dans l'âge adulte :**

- Pour les jeunes Danois : logique du développement personnel qui consiste à « se trouver » ;
- Pour les jeunes Britanniques, logique de l'émancipation individuelle qui consiste à « s'assumer » ;
- Pour les jeunes Français, logique de l'intégration scolaire qui consiste à « se placer » ;
- Pour les jeunes Espagnols, logique de l'appartenance familiale qui consiste à « s'installer ».

Chafik HBILA – ORIV – Mercredi 5 décembre 2018

Quelle politique de jeunesse dans une société en mutation ?

L'approche globale et intégrée des politiques de jeunesse (1/2)

- Des publics « non captifs », dont les préoccupations intéressent toutes les dimensions de l'action publique (loisirs, mobilité, transports, sports, formation, insertion sociale et professionnelle, prévention, santé, culture, logement, etc.), ce qui complique la lisibilité et la cohérence des réponses à l'échelle d'un territoire :
 - Pose la question du pilotage et de la coordination
 - Pose la question des formes de partenariat
 - Pose la question des interventions et des accompagnements à travers les actions
- Cf. Patrice Duran : ce caractère intégré et transversal renvoie aux évolutions de l'action publique : « *Les politiques publiques dépendent de plus en plus d'approches intégrées, liées à la constitution de partenariats entre des acteurs multiples chargés de gérer des problèmes publics dont personne n'est totalement propriétaire mais dont tout le monde est plus ou moins locataire ou copropriétaire. La qualité et l'équilibre d'un territoire dépendent de la mise en cohérence des actions entreprises et des réalisations produites.* »

Chafik HBILA – ORIV – Mercredi 5 décembre 2018

Quelle politique de jeunesse dans une société en mutation ?

L'approche globale et intégrée des politiques de jeunesse (2/2)

- L'exemple du PIA (SGPI-ANRU), à travers ses « projets innovants en faveur de la jeunesse », qui affirment une double ambition :
 - Celle, tout d'abord, d'étayer les trajectoires des jeunes, selon la logique « émancipatrice » affirmée par le Comité Interministériel à la Jeunesse installé en 2013, qui insiste sur l'importance de favoriser l'accès à l'autonomie des jeunes ;
 - Celle, ensuite « de favoriser (...) l'émergence de politiques de jeunesse globales, et intégrées, qui permette de traiter les problématiques des jeunes de façon globale et cohérente à l'échelle d'un territoire, en évitant l'écueil d'une juxtaposition d'initiatives sectorielles non harmonisées. »
- La jeunesse, un objet politique transversal : nécessité de dégager des priorités autour d'un projet qui fasse sens (vision intégrée de la jeunesse) :
 - A partir de toutes les délégations politique d'une collectivité
 - En articulation avec les compétences des autres strates de collectivité : interco, département, région.
 - En articulation avec les politiques de l'Etat et de la CAF

Chafik HBILA – ORIV – Mercredi 5 décembre 2018

Quelle politique de jeunesse dans une société en mutation ?

Trois enjeux de politiques publiques

- Les politiques de la jeunesse se caractérisent par l'omniprésence d'actions contractuelles et partenariales mêlant une multitude d'objectifs poursuivis, d'acteurs et de sources de financement (même si elles restent faibles en volume).
 - Vouloir impulser des politiques globales et intégrées de jeunesse, c'est d'abord et avant tout vouloir donner du sens et de la cohérence à l'action publique, défragmenter et rendre lisible, instaurer un partenariat pérenne animé par une gouvernance associant tous les acteurs et les jeunes
- 1. Penser une politique de jeunesse intégrée et transversale
 - VS « actions ciblées sur les secteurs d'intervention « traditionnels » de l'animation jeunesse »
 - Il n'existe pas une jeunesse que l'on pourrait saisir comme un bloc monolithique mais des jeunes aux trajectoires et aux aspirations diverses.
- 2. Tendre vers plus de pertinence et de cohérence dans l'accompagnement et la prise en charge de ces publics
 - VS « juxtaposition d'actions portées par chaque opérateurs sans vision d'ensemble des enjeux du territoire. »
- 3. Penser le périmètre et l'articulation de la compétence jeunesse avec les politiques et dispositifs de la CAF, du CD, du CR et de l'Etat

Chafik HBILA – ORIV – Mercredi 5 décembre 2018

Quelle politique de jeunesse dans une société en mutation ?

Des politiques publiques en tension entre universalité et ciblage

- Un enjeu de définition et de ciblage de l'action jeunesse qui s'exprime dans une tension entre 2 logiques : logique universaliste et logique des politiques ciblées, les 2 relèvent de rationalités distinctes :
 - La première prend la Nation pour référence et la question du type d'individu dont celle-ci entend favoriser le développement. On est dans ce qu'on appelle, en quelque sorte, le *droit commun*, pour tous.
 - La seconde relève plutôt d'une logique de lutte contre les inégalités, certains jeunes disposant de moins d'opportunités que d'autres, selon leur environnement familial, territorial et social, pour accéder à la culture, aux loisirs, à l'emploi, etc.
- Trois figures dominantes de la jeunesse dans les politiques éducatives et de jeunesse :
 - La jeunesse ressource
 - La jeunesse à protéger
 - La jeunesse menace

Chafik HBILA – ORIV – Mercredi 5 décembre 2018

Quelle politique de jeunesse dans une société en mutation ?

La participation des jeunes à la co-construction des politiques qui les concernent (1/2)

Pourquoi vouloir faire participer les jeunes ? (au moins 4 arguments)

- Du modèle de l'identification au modèle de l'expérimentation : construire son autonomie
- La préparation aux prises de responsabilités futures : « parmi les différentes catégories de population, la jeunesse est celle sur laquelle pèse le plus fortement à la fois les obligations de citoyenneté et la nécessité de renouvellement de la société nationale. » (Patricia Loncle) ; L'engagement de la jeunesse invente ou préfigure la société de demain.
- Face à la crise des institutions et des politiques publiques en direction des jeunes (dans certains territoires) : une incitation à l'« empowerment »
- Dans une logique de cohésion sociale, faire vivre les valeurs de la République (ex. service civique).

Chafik HBILA – ORIV – Mercredi 5 décembre 2018

Quelle politique de jeunesse dans une société en mutation ?

La participation des jeunes à la co-construction des politiques qui les concernent (2/2)

Quelques constats issus des projets-lauréats du PIA :

- Des jeunes davantage bénéficiaires d'action que « co-constructeur »
- Des jeunes insuffisamment ou pas associés à la construction des actions ou des programmes.
- Des jeunes peu mobilisés dans les instances de gouvernance. Et quand ils le sont, ils souffrent toujours d'un déficit de légitimité face aux élus, légitimés par un mandat électif, aux professionnels, légitimés par la nomination de la structure qu'ils représentent.

Donc, en questionnements :

- Comment opérer un changement de statut des jeunes de bénéficiaires d'action à acteurs d'un programme ou d'une politique ?
- Faut-il formaliser des instances de co-pilotage avec les jeunes ?
- Comment associer les jeunes à la co-construction des actions ?
- Dans quels espaces des jeunes pourraient-ils envisager et développer leurs propres actions, en s'appuyant sur les acteurs locaux ?

Chafik HBILA – ORIV – Mercredi 5 décembre 2018

Quelle politique de jeunesse dans une société en mutation ?

L'exemple du PIA

- Le PIA s'inscrit dans une longue histoire des politiques de jeunesse et se veut le prototype d'une action renouvelée en direction de la jeunesse.
- Les problématiques identifiées :
 - Concilier les logiques universalistes et ciblées de la jeunesse.
 - Dépasser le simple affichage de la transversalité par une gouvernance/coordination donnant lisibilité et cohérence aux interventions, et par des réponses véritablement multi-thématiques.
 - Favoriser la construction de parcours, au-delà de la définition scolaire et familiale du jeune; considérer le jeune comme un citoyen, porteur de capacités et de potentiels, et pas seulement de déficits.
- Les effets attendus :
 - Innovation : expérimenter des approches nouvelles, complémentaires de réponses existantes.
 - Adaptation : transformation des pratiques de droit commun.
 - Mobilisation : effet sur les financements de droit commun.
 - Transférabilité : facteurs de réussites favorables à l'essaimage, recommandations pour remédier aux faiblesses constatées.

Chafik HBILA – ORIV – Mercredi 5 décembre 2018